

# Naissances et Nativité

## Poèmes



« contre l'invasion patiente de la nuit  
un poème, un enfant, sont nos gages de vie »  
Claude Vigée, « Échec à la nuit »  
*La Come du grand pardon* (1951-1954)

*Un nouvel être est né ; dans les poèmes qui suivent, c'est un événement qui bouleverse la vie de ceux qui le contemplent. Il voit encore mal mais il change notre regard sur le monde. Et même s'il est encore loin le temps où sa bouche formera des mots, sa présence suscite la nouveauté d'un chant. Tout nouveau-né est une merveille et un mystère. D'autant plus s'il s'agit du Christ dont la naissance est le signe radical et inouï du salut pour toute l'humanité : au-delà des poèmes de naissances, les "Nativités" de Paul Guillon prennent ici tout leur sens.*

### Charles-Olivier Stiker-Métral

À l'état naissant

Plume émanée d'un autre monde  
comme chue de l'aile d'un ange

Qu'advienne en notre monde pétrifié  
le tressaillement d'un peut-être

\*\*\*

Si longue attente  
pour que nous acquiescions  
à l'imprévisible

pour que tu t'abandonnes  
à nos gestes tremblants

Ton premier cri  
transforme à jamais le silence

\*\*\*

Nous apprenons de toi  
qui pourtant ne sais rien

Nous recevons  
la vie que nous t'avons donnée

Brèche  
qui donne sens  
au mot demain

\*\*\*

Tu avais cessé  
de n'être que promesse  
lorsque nos mains  
devinrent ton seul rempart

## *Thème*

Reçois  
tant que te manque la parole  
d'une voix déjà  
plus tout à fait mienne  
les mots qui rajeunissent la terre

(poèmes inédits)

*Charles-Olivier Stiker-Métral, né en 1976, maître de conférences en littérature française à l'Université de Lille, travaille essentiellement sur la catégorie de moraliste et sur les formes brèves et discontinues. Il a publié récemment L'expérience des moeurs. Étude sur les Caractères de La Bruyère, Paris Presses universitaire de Rouen et du Havre, 2019, et co-dirigé avec Jean-Charles Darmon le volume collectif Penser par maximes. La Rochefoucauld dans la République des Lettres, Hermann, 2022. Plusieurs suites de poèmes ont été publiées par les revues Conférence, Nunc et Place de la Sorbonne.*

## Patrick Piguet

### Naissances

#### I

Il viendra au chant du coq ou du matin  
ou encore une nuit  
comme un voleur venu de l'intérieur  
aimant sa mère jusqu'à l'ouvrir : le sang et la lumière.

Le cercle s'est rompu : les tissus ont crié.  
Quelque chose s'échappe qui vous prendra par la main  
un jour de l'autre rive.

Dans Sa nuit amoureuse, notre oui a pris corps  
chemin de chair pour l'herbe neuve.

L'un que nous fîmes est l'aujourd'hui d'un autre  
à peine saisissable entre les mains humaines

Ton cœur sera de chair.

Je ferai que tu marches.

#### II

C'était enfin le soir  
venu mettre toute feuille au large

C'était l'air qui entrait peu à peu  
dans le lieu du travail

En contre-bas les arbres  
frémissaient d'un vent plus lent que la terre

Il fut trêve du jour  
confidence du soir

Après les halètements en crête  
la coupure, le sang et les tissus froissés

Il était revenu sur ton ventre  
et déjà le soir pénétrait dans la nuit  
nous étions deux et trois

La fureur de la ville était sur lui sans prise  
un monde plus grand nous le donnait encore

Il était là, passé à notre sol et respirant  
nous étions deux et trois

Victoire

*à Silvia*

Ce jour-là, pas de fleurs  
à la maternité

Mais dans le noir du tunnel  
des étincelles sous le wagon du métro  
Katiouchka soudain légère  
aux doigts de l'accordéon

*Thème*  
Ce jour-là  
j'aimais être debout sur l'escalator  
surgir peu à peu sous le feuillage d'un arbre  
porter en secret un toast au bleu d'entre les feuilles

et tout s'accorderait à la vie toute neuve  
bercée déjà de la première nuit

Nos lèvres effleureront son visage  
dont les yeux ne font que pressentir  
la gloire des couleurs

(poèmes inédits)

*Patrick Piguet, né en 1961, marié et père de famille. Professeur en classes préparatoires à Sainte-Marie de Neuilly. Son dernier recueil de poésie, Le Pays de l'ombre, a été publié en 2019 aux Editions d'en face.*

## Jean-Pierre Lemaire

### Vie nouvelle

Tu portes fièrement la vie devant toi,  
dans ton ventre lisse,  
arrondi majestueux.  
Quand tu t'assieds au milieu du salon,  
elle éveille partout le scintillement  
d'étoiles dormantes ;  
dans le tiroir, les cuillères sourient ;  
sur les assiettes suspendues au mur,  
les fruits peints reluisent,  
le coq va chanter ;  
au dos des vieux livres, les titres frissonnent.  
En nous aussi, la reliure craque ; nous attendons qu'une petite main  
rouvre le cahier noir ci de nos années  
que nous n'avions plus envie de relire  
et trouve à la fin quelques pages blanches  
pour ses dessins, ses premiers mots.

(poème inédit)

### Naissance

*pour Paul*

Jusqu'à ton arrivée, un niveau mystérieux  
du ciel restait fermé. Pour ta petite âme,  
on a ouvert là-haut une pièce blanche  
et l'air est brassé à tous les étages  
de la Création. Le doux soleil d'automne  
brille deux fois plus, même dans les nuages,  
et le fil de brume qui liait nos langues  
est enfin dissous. Nous sommes exposés  
pour un moment au souffle de l'Eden :  
toutes les pensées sortent de nos cœurs  
comme si un pivert en frappait l'écorce ;  
nous demandons pardon pour le mal caché  
et nous voudrions être entièrement visibles  
dans le temps qui va de nouveau vers la vie.

*pour Madeleine*

Une peau si fine et des traits féminins  
qui ne ressemblent encore à personne  
sous le bonnet de coton blanc :  
voilà ce qu'on regarde et touche dans la chambre  
avec précaution, comme si nos doigts  
allaient faire fondre un flocon de neige,  
une petite étoile arrivée à minuit  
et restée intacte en se posant sur terre.

(poèmes extraits de *Faire place*,  
Paris, Gallimard, 2013)

Le 24 décembre

Premiers jours

Tu commences  
en nous  
et dans le monde.

Ton visage est rond  
comme le soleil  
sortant de la mer :

Tu commences  
progressivement  
irrésistiblement.

Tu éclaires la chambre  
le lit de tes parents,  
la bibliothèque ;

tu sais déjà tout.  
Plus tard, tu oublieras  
et tu apprendras.

Ton silence couvre  
les bruits de la rue.  
Quand tu te réveilles,

tes yeux neufs nous demandent :  
« Et vous,  
D'où venez-vous ? »

(poème inédit)

*Jean-Pierre Lemaire est né en 1948. Il commence à publier de la poésie dans les années 80, avec le soutien de Jean Grosjean et Philippe Jaccottet. Il a publié à ce jour une dizaine de recueils, un essai sur la poésie et un autre sur Bernadette Soubirous. Il a reçu en 1999 le Grand Prix de poésie de l'Académie française. Derniers titres parus : Le pays derrière les larmes, Poésie/Gallimard, 2016. Graduel, Gallimard, 2021.*

## Paul Guillon

« Nativités peintes »  
*Albrecht Altdorfer, Naissance du Christ.*

1

C'est la nuit.  
Dans les ruines d'un monde démolé  
bombardé  
dans un recoin crasseux où la mort suinte  
où la mort pue  
est-ce là qu'un enfant « nous est né »  
un enfant qui serait une lampe dans le noir ?

2

Trois anges tiennent dans leurs mains  
l'enfant-lampe  
et l'on ne sait s'ils la soutiennent  
ou s'ils s'y chauffent,  
y puisent la source de leur être.

3

Au-dessus d'eux, très loin, si proche,  
l'étoile toute ronde, toute blanche...  
Est-ce la lune,  
un obus silencieux  
sur le point de tout balayer,

le temps suspendu ?

*Lotto, Nativité, Sienne.*

1

Baigner l'Enfant qui vient de naître...  
Son éclat d'halogène  
éclipse l'or de la bassine

mais pas celui du feu, derrière  
pour les langes souillés  
du sang de la naissance  
qu'il a fallu laver  
qu'il faut maintenant sécher.

Et ce cordon ombilical  
cousu, clampé sous nos yeux  
figure du coup de lance.

2

Et l'on pense au baptême  
bien-sûr  
cet enfant réticent, suspendu  
par des mains féminines  
au bord de la bassine

l'eau transparente  
l'eau fraîche et frémisante

la mort où il faudra plonger  
bientôt.

« Ma vie, nul ne la prend,  
mais c'est moi qui la donne ».

(poèmes inédits)

*Paul Guillon, né en 1973, marié, père de famille, est poète, professeur agrégé d'histoire et conférencier en histoire de l'art. Son dernier recueil de poésie, La Couleur pure, a été publié en 2019 aux éditions Ad Solem.*